

# NOUVELLE NATURE

« Si quelqu'un n'est né de nouveau,  
il ne peut voir le Royaume d'Élohim » (Jn. 3:3)

« Naître de nouveau », « nouvelle nature », « ressusciter avec le Messie », « mort au péché », sont autant d'expressions utilisées par le Seigneur et par les auteurs des Épîtres pour qualifier une *transformation* qui doit s'opérer en nous.

Dans sa discussion avec Nicodème, docteur de la Loi, l'Adon est clair : cette transformation est **nécessaire** pour être à même d'entrer dans le Royaume du Créateur. Comme Nicodème, nous pouvons avoir quelques difficultés à appréhender l'idée d'une nouvelle naissance :

« Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » (Jn. 3:4).

Nous connaissons la réponse du Messie, expliquant qu'il s'agit de « *naître d'eau et de Souffle* » (Jn. 3:5), nous savons qu'il s'agit d'une naissance spirituelle, mais sans bien en saisir la réalité et le principe sous-jacent.

## L'homme naturel

Si il y a *nouvelle nature*, une *nouvelle naissance*, c'est par rapport à ce qui existe précédemment, et donc avec ce que l'homme est, du fait de sa nature, à sa naissance première.

Pour appréhender ce que peut être la nouvelle nature, il nous faut tout d'abord nous pencher sur ce qui caractérise l'être humain, *l'homme naturel*, par rapport au reste du règne animal et de l'univers, et pour cela revenir au récit de la création.

Il n'est pas dans notre intention d'entrer dans le débat entre les fondamentalistes du Créationnisme et les fervents défenseurs de l'Évolutionnisme darwinien. Le récit de la Création ne se restreint pas, pour nous, à une cosmogonie symbolique, et nous considérons qu'en tant que

récit hautement inspiré il contient des vérités exprimées par des mots choisis avec très grand soin par le Créateur.

De multiples analyses de ce récit sont possibles. Nous faisons ici le choix de prêter attention aux verbes utilisés, en nous basant sur l'hébreu pour être au plus près de la source. Le récit de la Création peut ainsi être présenté de la manière suivante :

- Élohim **créa** [BARA] les Cieux et la Terre.
- Jour 1 La Lumière **fut** [HAYAH].
- Jour 2 L'étendue **est** car Élohim la **fit** [ASAH].
- Jour 3 Les eaux se rassemblent et la Terre produit des végétaux.

- Jour 4 Les luminaires **sont** car Élohim les **fit**.
- Jour 5 Les eaux foisonnent car Élohim **créa** les poissons ... et les oiseaux.
- Jour 6 La Terre produit des êtres vivants car Élohim **fit** les bêtes de la terre. **Faisons** l'homme à notre image et Élohim **créa** l'homme.
- Jour 7 Élohim se repose de son oeuvre qu'il **créa** et **fit**.

Trois types d'actions se dégagent du récit : **être, faire, créer**, chacun ayant un sens particulier que nous pouvons entrevoir et dont nous allons rediscuter. Mais il nous faut auparavant essayer de mieux comprendre ce que recouvre l'action de *création* (BARA).

## Métaphysique et création

La métaphysique est une branche de la philosophie qui a pour objet de s'interroger sur la nature de l'existence, de la matière, des causes de l'univers...

Un des fondements de son questionnement peut s'exprimer ainsi : « *De Rien, d'un néant absolu, d'une absence totale d'existence, ne peut surgir Quelque-Chose qui vienne à exister* ». C'est un postulat que le raisonnement humain ne peut contredire, une limite à ce que l'homme peut concevoir.

On en déduit, par obligation, qu'il y a « Quelque-Chose » qui existe de tout temps, sans avoir été créé.

La métaphysique postule également qu'il n'existe rien en dehors de ce « Quelque-Chose ». On ne peut rien lui ajouter - cela viendrait d'où ? - et on ne peut rien lui enlever - cela irait où ?

On trouve la même notion en sciences physiques, sous la forme de la maxime bien connue du chimiste Lavoisier : « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* ».

Incréé, infini dans le temps et englobant tout, le « Quelque-Chose » est ainsi désigné sous le terme de « Être Absolu ». Sur cette base commune, les différents courants métaphysiques divergent ensuite sur ce qu'est l'être absolu.

Pour la *métaphysique matérialiste* (de laquelle est issue la pensée scientifique), il s'agit de l'Univers observable ; rien n'existe d'autre que le monde matériel observable. À l'inverse, pour certaines *métaphysiques orientalistes*, l'être absolu est uniquement spirituel, constitué de l'ensemble des âmes des êtres vivants ; le monde matériel est : soit une pure illusion, soit un état de déchéance temporaire.

Le troisième grand courant est celui de la révélation, portée par les hébreux, d'une entité spirituelle sans origine et sans fin et toute puissante (Élohim) ayant créé un monde matériel.

Les caractéristiques de l'être absolu de la métaphysique ne sont que le résultat des limitations de la pensée humaine, la réalité d'Élohim est hors de portée de ce que nous sommes à même d'appréhender. Néanmoins, nous pensons pouvoir retenir deux idées principales : il ne faut pas considérer notre univers matériel comme étant *en dehors* ou à *côté* de l'univers spirituel et il n'y a pas de sens à envisager la possibilité d'une création sortie de rien.

## Création et information

Comment dans ce cas interpréter la notion de *création*, telle que celle des cieux et de la terre ?

L'infiniment grand de l'univers et l'infiniment petit de la matière sont régis par des lois physiques d'interactions - des forces - entre les éléments les constituant. Les physiciens pensent même que la masse de la matière ne serait que la conséquence de l'interaction entre les particules élémentaires et un *champ de force* particulier.

La science révèle ainsi une organisation très précise et *délicate* qui permet à la matière d'exister. **Etant organisée, la matière est donc information au sens premier, de la racine latine *informare* « donner forme à ».**

Prenons une image, assez pauvre il est vrai. En soit, un robot est un ensemble de matériaux inertes. Ce n'est que par l'introduction d'un logiciel que le robot se met en mouvement. Un logiciel n'est pas tangible, il n'est pas constitué d'éléments matériels, c'est de l'information, permettant à la pensée du programmeur de prendre forme.

Quoi que cela puisse signifier concrètement, **l'acte de création peut être envisagé comme l'introduction d'une nouvelle information, d'un élément nouveau**, par intervention extérieure, car ne pouvant être uniquement le résultat de modifications ou de transformations d'éléments existants.

### **Bara, asah, hayah**

Revenons aux trois verbes utilisés dans le récit de la Création pour en préciser le sens. Notons que ce n'est qu'une proposition de lecture, nullement instituée comme vérité absolue, pouvant être associée à d'autres commentaires.

**Bara, créer**, est utilisé à trois reprises : création des cieux (univers) et de la terre (matière), création des premières formes animales et création de l'homme. **Bara** implique qu'il y a dans ces trois cas introduction d'une information nouvelle, *étrangère* aux éléments existants.

**Asah, faire**, est utilisé conjointement avec *hayah*, être. Par exemple : l'étendue des eaux **est** car Élohim l'a **faite**. Pour que la Terre et les êtres vivants soient tels que nous les connaissons, il a fallu un nombre tellement élevé de circonstances favorables que certains astrophysiciens en concluent qu'il s'agit d'une *erreur* de l'univers, qu'en termes de probabilité la Terre et ce qu'elle contient ne devraient pas exister.

Le verbe *asah* semble donc caractériser une intervention d'Élohim pour mettre en place les conditions nécessaires, pour disposer correctement les éléments dans l'espace et dans le temps, pour que la chose finisse par *être*.

**Hayah, être**, est alors le troisième niveau d'action caractérisant l'apparition d'un élément comme conséquence *naturelle*, comme *évolution*, de ce qu'Élohim a précédemment *créé* (introduit) et *fait* (mis en place).

### **Trois actes de création**

À l'évidence, notre univers a nécessité une création, la matière et les lois physiques la régissant n'existant pas préalablement.

Le deuxième acte de création concerne l'apparition des premiers animaux :

« *Et Elohim dit: Que les eaux foisonnent d'un fourmillement d'êtres vivants* » (Ge. 1:20)

Quelle information nouvelle a-t-elle été introduite au cinquième jour ? Il ne s'agit a priori pas de la *vie biologique* au sens strict, puisque les végétaux mais aussi les bactéries et les êtres unicellulaires sont également vivants. Ce n'est pas non plus l'information constituée par la chaîne ADN, comme certains le défendent, puisque les végétaux possèdent eux aussi un code génétique.

Ce qui, biologiquement, différencie le plus les animaux des végétaux est la présence d'un système nerveux central, d'un cerveau, qui donne aux animaux la capacité, dans une certaine mesure, d'analyser leur environnement, d'y réagir, de prendre des décisions et même, semble-t-il, d'avoir une certaine forme de sentiments.

Le terme « être vivant » du premier chapitre de la Genèse, de l'hébreu « nephesh **הַאִיָּוֶה** », est également traduit par *âme vivante*. Ce terme est associé au sang, par lequel se fait l'expiation :

« *car l'âme [nephesh] de la chair est dans le sang ; et moi je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes ; car c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme* » (Lé. 17:11).

Il est également relatif aux sentiments :

« *Tu n'opprimeras pas l'étranger ; car vous savez ce qu'est le coeur [nephesh] d'un étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.* » (Ex.23:9)

En tant qu'être vivant, l'animal est plus qu'un assemblage de cellules et de mécanismes électro-chimiques, comme l'est un végétal. Il possède une dimension supplémentaire non matérielle, une âme animale, qui n'est pas le résultat d'une *évolution*. Il s'agit d'une nouvelle information introduite dans notre univers, une création.

La troisième création est celle de l'homme, décrite d'une manière particulière :

« *Et Élohim dit : **Faisons** [ASAH] l'homme à notre image... Et Élohim **créa** [BARA] l'homme...* » (Ge. 1:26-27).

De nombreuses interprétations de ce texte sont envisageables. Continuons à suivre notre fil conducteur : deux verbes d'actions sont ici utilisés conjointement, *faire* et *créer*.

Nous avons vu concernant les étendues d'eaux qu'il a fallu qu'Élohim les *fassent* pour qu'ensuite elles *soient*. De la même façon ce passage semble dire que pour *faire* l'homme, il est nécessaire d'introduire une nouvelle information (*créer*).

Citons le deuxième récit de la création :

« *Et Élohim **forma** l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint un **nepesh hayyah**.* » (Ge. 2:7)

« *Et Élohim **forma** de la terre tous les animaux ... les fit venir vers l'homme ... et tout nom que l'homme donnait à un **nepesh hayyah** fut son nom.* » (Ge. 2:19)

L'homme **et** les animaux sont *formés de la terre* et sont des *âmes vivantes*. Pour ce qui concerne uniquement la notion de *principe vital*, il ne semble

pas y avoir de différence fondamentale entre l'homme et les animaux.

Pourquoi donc la nécessité d'un troisième acte de création, le besoin d'introduire une nouvelle information ? Car Élohim a un objectif précis :

« *Faisons l'homme à notre image* ».

## À notre image

Pour beaucoup de commentateurs, être à l'image d'Élohim c'est posséder certains de Ses attributs et certaines de Ses qualités : la conscience de l'existence, le langage, le libre-arbitre, la justice, l'amour... Cela différencie certes l'homme de l'animal, mais est-ce la raison première de l'introduction dans l'univers d'une information radicalement nouvelle ?

Pour les érudits du judaïsme, ce que nous appelons l'âme est constituée de trois principes : le *nephesh*, déjà évoqué, qui correspond à l'âme animale, le *neshamah* (souffle d'en haut) d'essence divine purement spirituelle, et le *roua'h* (souffle) qui est l'esprit, au sens intellectuel du terme, faisant le lien entre les deux autres principes. Nous avons suggéré que le cerveau pouvait être considéré comme le support physique associé au *nephesh*. Un équivalent existe-t-il pour le spirituel ?

« *Yéshoua répondit et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.* » (Jn.14:23)

L'homme n'est pas qu'un être vivant appartenant à l'univers matériel. Il porte en lui une dimension supplémentaire, le rendant **capable de**

**recevoir en lui** le Fils et le Père, d'être participant du monde spirituel.

« *C'est ici le livre des générations d'Adam. Au jour où Élohim créa Adam, il le fit à la **ressemblance** d'Élohim... Et Adam vécut cent trente ans, et engendra un fils à sa **ressemblance**, selon son image, et appela son nom Seth.* » (Ge. 5:1-3)

La *ressemblance* à Élohim portée par Adam a été transmise à son fils Sheth. Biologiquement, un fils est à la ressemblance de son père grâce à la transmission d'un patrimoine génétique, le code ADN.

« *Mais à tous ceux qui ont reçu la Parole ... elle a donné le pouvoir de devenir **enfants d'Élohim*** » (Jn. 1:12)

« *Celui qui sanctifie [le Fils] et ceux qui sont sanctifiés sont tous d'un ; c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler **frères*** » (Hé. 2:11)

Ces textes sont considérés par certains comme allégoriques, ou comme ne concernant que la vie spirituelle de l'homme après sa mort physique. Nous pensons qu'ils peuvent et doivent être acceptés comme une réalité concrète et accessible dès à présent. Si l'homme est en mesure de devenir enfant du Créateur, frère du Fils, alors c'est qu'il dispose des éléments nécessaires pour que lui soit transmis le *patrimoine génétique du Père*. Ce que nous pourrions appeler un *ADN spirituel* que l'homme a reçu ne peut avoir été formé à partir des éléments terrestres. Une *création* a été nécessaire, introduite dans l'humanité par l'intermédiaire d'Adam.

## L'étape manquante ?

L'homme a été *créé* (*bara*) pour qu'Élohim puisse *faire* (*asah*) l'homme à Son image. Les conditions nécessaires ont été mises en place pour que cela puisse advenir (sens que nous avons donné au verbe *asah*). Il semble donc manquer la dernière étape, celle où l'homme **est** (*hayah*) à l'image du Père. Si Adam portait en lui cette possibilité, il ne l'a pas réalisée.

Dans la suite, nous verrons que le Satan a perverti le *code ADN spirituel* formé en Adam, nécessitant une réparation de la nature humaine pour que l'homme puisse de nouveau être appelé à devenir *enfant du Père* et à entrer dans Son Royaume.

## Récapitulons :

Nous avons analysé les trois verbes utilisés dans le récit de la Création – être (*hayah*), faire (*asah*), créer (*bara*). Nous avons proposé une approche de la notion de création comme étant l'introduction d'une nouvelle information, c'est à dire la mise en forme concrète d'une volonté du Créateur sans que ce nouvel élément n'ait pu être produit à partir de l'existant.

Le premier acte de création est celui de la matière, à partir de laquelle Élohim va *produire/faire* (*asah*) tous les éléments de la nature, dont les matériaux biologique qui composent les corps vivants.

Puis, le règne animal est formé à partir de cette matière, servant de support à l'âme vivante (*nepesh hayyah*) introduite par le deuxième acte de création.

Enfin intervient un troisième acte de création, l'ajout d'une troisième information aux deux déjà existantes pour créer l'Adam. Précisons ici la

lecture que nous proposons de cette troisième création.

L'intellect de l'homme est certes bien plus évolué que celui des animaux, mais certains d'entre eux disposent de capacités mentales remarquables. Quelques facultés sont cependant, a priori, le propre de l'homme, telles : la conscience d'exister, la capacité à raisonner, à faire des choix et à se projeter dans l'avenir, etc. On peut légitimement se demander si ces facultés, qui différencient grandement l'homme du reste du règne animal, ont nécessité l'introduction d'une nouvelle information et seraient par conséquent la raison du troisième acte de création.

Comme nous l'avons indiqué dans la première partie, à partir d'un élément *créé* (*bara*), Élohim *produit/faite* (*asah*) d'autres éléments. Ainsi les poissons ont été **créés** puis les animaux de la terre ont été **faits**. Nous voyons là un processus d'évolution et de transformation organisées par le Créateur. De fait, nous pensons que les capacités intellectuelles particulières du cerveau humain sont le résultat de ces évolutions/transformations à partir du deuxième acte de création, celui du règne animal.

La troisième action de création est d'un ordre bien différent, il ne concerne ni la matière (première création) ni tout ce qui peut être associé à la notion d'âme vivante (deuxième création).

Par analogie avec le corps physique, nous avons considéré l'existence en l'homme exclusivement d'un *ADN spirituel* à la base d'un « corps spirituel ». Cette nature spirituelle apportée au premier Adam a pour objectif de permettre à l'homme d'accueillir en lui l'image d'Élohim et du Fils, finalité de la création : « *Faisons l'homme à notre image* » (Ge. 1:26).

L'Adam est le résultat de ces trois créations : il est matière organique **et** âme vivante **et** dispose d'une nature spirituelle le liant au monde du Père.

### **Perversion de la nature spirituelle**

« *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche d'Élohim* » (Mt. 4:3-4)

« *Yéshoua leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim.* » (Jn. 6:35)

Ces passages que nous connaissons bien nous invitent à considérer que tout comme le corps physique a besoin d'apports nutritifs, de même le *corps spirituel* peut assimiler une certaine forme de nourriture.

« *Et Adonāi Élohim fit croître du sol tout arbre agréable à voir et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* » (Ge. 2:9)

Nous n'entrerons pas ici dans un commentaire approfondi de ce que représentent ces deux arbres particuliers plantés en Gan Eden. Faisant référence à la Vie (éternelle) et au Bien et au Mal, il apparaît assez naturel de considérer qu'il ne s'agit pas d'arbres fruitiers faits de matière terrestre et destinés à nourrir le corps naturel.

Dans le Gan Eden, avant la Faute, le premier Adam avait la possibilité de se nourrir à l'arbre de Vie, et d'accéder à l'énergie produite par la Lumière d'Élohim. Le « canal » spirituel liant l'homme à l'univers du Créateur était ouvert.

La créature humaine, le *glébeux* comme l'exprime Chouraqui, dispose des éléments constitutifs lui donnant la capacité d'évoluer spirituellement pour recevoir pleinement, et *réellement*, en lui l'image d'Élohim.

Comme nous l'avons évoqué en première partie, si le Père transmet à l'homme son ADN, ce dernier devient par là-même *filis*, ce qui est l'objectif de la Création. L'Adversaire ne désire pas que ce processus aboutisse, car il sait que la finalité en est sa propre déchéance.

« *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité.* » (De. 30:19)

Ce libre-arbitre laissé à l'homme, le choix possible entre le bien et le mal, et la conséquence de ce choix, est un principe spirituel institué dès l'origine. Nous pouvons considérer, sans le déclarer comme unique vérité, que l'existence de l'arbre de la connaissance du bien et du mal est une expression de cette réalité. Les *fruits* qu'il produit, le résultat de l'accès à cette connaissance, vont eux aussi nourrir et influencer le « corps spirituel » de l'homme ; ils ne sont pas que d'ordre intellectuel.

Des études scientifiques ont montré que les polluants que nous respirons ou que nous ingérons peuvent aller jusqu'à altérer notre code génétique animal. De la même manière, et par analogie, en absorbant par désobéissance le *fruit* de l'arbre interdit, Adam et Eve ont introduit en eux la notion du mal, corrompant ainsi la pureté de leur *ADN spirituel*. Par le péché originel, un « virus spirituel » est entré dans l'humanité.

Élohim ne pouvait plus alors laisser l'Adam continuer à se nourrir à l'arbre de vie, au risque qu'il n'atteigne les sphères célestes en état de contamination. Le chemin vers l'image d'Élohim et l'accès au Royaume céleste ont dû être fermés, et fermement gardés par des anges (Kérouiym / Chérubins).

Cela reste néanmoins la volonté initiale du Père, toute la Création n'ayant pour seul objectif que de « faire l'homme à Notre image ». Une réparation, une régénération, de la nature spirituelle de l'homme est dès lors devenue nécessaire.

## Nouvelle naissance

La Loi donnée à Moshéh a pour objectif de se prémunir contre **les** péchés qui écartent l'homme du *droit* chemin durant sa marche quotidienne. Les sacrifices d'animaux permettaient d'obtenir le rachat de ces péchés. Mais ni la Loi ni les sacrifices ne permettent de *réparer* la conséquence **DU** péché. La nature spirituelle de l'homme reste corrompue, conséquence de la Faute.

« *Nul s'il ne naît d'en haut, ne peut voir le Royaume d'Élohim* » (Jn. 3:3)

Après que Nicodème ait reçu cette réponse de Yéshoua, il s'interroge :

« *Comment cela peut-il se faire ?* ».

Et l'Adon lui dit : « *Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses !* » (Jn. 3:10)

Toute la connaissance que Nicodème avait de la Torah aurait dû l'amener à comprendre que la régénération, essentielle à l'accès au Royaume, ne pouvait se réaliser que d'une seule fa-

çon : par une nouvelle naissance. « Ce n'est pas un concept nouveau, c'est tout l'objectif du plan messianique qu'Israël porte », lui dit en fait Yéshoua. Cette notion reste néanmoins difficile à saisir.

Dans les textes en grec, les termes utilisés lorsqu'il est fait référence à la nouvelle naissance sont basés sur le verbe « *gennao* » (générer). Ce verbe renvoie au processus entier de l'enfantement, de la fécondation à l'accouchement.

Il est, dans les textes, souvent associé à trois affixes :

- I. ***palingenesia*** : *palin* exprime une répétition mais aussi une opposition. Ce terme évoque une nouvelle/deuxième naissance mais qui est de nature différente de la première. « Et Yéshoua leur dit : *En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, dans la régénération [palingenesia], quand le fils de l'homme se sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël;* » (Mt. 19:28)
- II. ***gennao anothén*** : naître (ou généré) d'en haut. Ainsi l'origine de cette naissance vient *du ciel*, d'Élohim. « *Nul s'il ne naît d'en haut [gennéthé anothén], ne peut voir le Royaume d'Élohim* » (Jn. 3:3)
- III. ***anagennao*** : souvent traduit par « re- », *ana* renvoie également à une notion de direction « vers le haut ». « ... il nous a régénéré [anagennésas] pour l'espoir vivant... » (1 Pi. 1:3)

De fait, la nouvelle naissance dont nous parlent les textes concerne un *processus complet d'enfantement*



(gennaio) qui se réalise de nouveau (palin), mais d'une manière différente, ayant une origine divine (another) et pour une destination céleste (ana). Ce processus est entièrement tourné vers le spirituel.

Étant un *enfantement qui se réalise de nouveau*, la nouvelle naissance n'est pas tant une transformation du corps terrestre en autre chose que la *re-création*, la *régénération*, de la nature spirituelle qui est partie constituante de l'homme et qui a été pervertie par la Faute.

Cette régénération ne peut avoir lieu sur la base d'une nature corrompue, il est nécessaire de *repartir* d'un état pur, et pour cela de *supprimer* la conséquence du Pêché, qui est la mort à cause de l'impossibilité d'accéder à l'éternité du Royaume du Père.

Il nous faut ainsi passer par *une* mort et par *un* ré-enfantement, une résurrection.

## Souffrance, Mort et Résurrection du Messie

*« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé d'Élohim, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Es. 53:4-5)*

*« Le Messie aussi a souffert une fois pour les péchés » (1 Pi. 3:18)*

Par les souffrances qu'Il a accepté de prendre sur Lui, Yéshoua a porté **nos** péchés sur la croix :

*« lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » (1 Pi. 2:24) 7*

Cependant si par Ses souffrances, Il a le pouvoir de racheter les péchés que nous commettons, par suite de la corruption de notre nature, la cause primordiale reste présente. Le « virus » est toujours en nous.

De cela aussi le Fils s'est chargé :

*« Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Élohim qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Élohim en Yéshoua le Messie. » (Ro. 6:10-11)*

Le Fils est venu au milieu de nous dans un corps d'une nature semblable à celle de l'Adam avant la Faute. Étant entièrement pur, la règle spirituelle amenant à la mort ne peut s'appliquer à Lui. Elle ne peut Le retenir ni L'empêcher de reprendre Sa place dans le Royaume du Père, en présence duquel Il reste vivant, fait à l'image d'Élohim.

Cette mort qu'Il a acceptée ne lui était pas destinée. Elle n'est pas la conséquence **DU** péché, puisqu'il n'est pas en Lui. C'est **LE** péché de l'homme, le « virus » de la nature spirituelle humaine, qu'Il a emmené avec Lui. Par la résurrection que Lui a accordée le Père, le Messie a rompu le principe liant le péché à la mort. Dès lors, une nouvelle règle spirituelle est instaurée, Son sacrifice est la rançon Lui permettant de racheter la Faute, « **réparation** » qu'Il peut accorder à ceux qui sont appelés à devenir Ses frères.

Si nous acceptons de Le suivre, si nous nous conformons à Son image, si nous devenons une même plante avec Lui, alors étant **dans** le Messie, nous sommes également immergés dans Sa mort et Il nous permet de passer avec Lui par Sa résurrection.

*« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme le Messie est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, **si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché.** » (Ro. 6:4-7)*

## **Nature renouvelée**

Emmené au travers de la mort par le Messie, libéré du poids de la Faute, notre ADN spirituel peut être nettoyé, re-purifié.

Nous passons par une résurrection, et nous devenons une nouvelle nature, ou plus exactement une nature renouvelée :

*« Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente d'Élohim » (1 Pi. 1:23)*

Faut-il considérer cette re-génération comme symbolique, comme une promesse d'un état en devenir que nous n'atteindrons qu'après avoir quitté notre corps physique ?

*« Le Père **ressuscite** les morts et **donne** la vie, ainsi le Fils **donne** la vie à qui il veut » (Jn. 5:21)*

*« Élohim ... nous **a rendus** à la vie avec le Messie (c'est par grâce que vous êtes sauvés); Il nous **a ressuscité** ensemble, il nous **a fait asseoir** ensemble dans les lieux célestes, dans le Messie » (Ep. 2:6)*

Ces verbes ne sont pas des futurs. Par Grâce, nous sommes dès à présent au bénéfice de ces promesses, nous sommes déjà transformés. Il faut le prendre comme **une certitude**.

Notre corps spirituel étant renouvelé, nous sommes comme l'Adam avant la Faute. Le chemin nous permettant de recevoir en nous le Souffle est réouvert. Nous sommes de nouveau en capacité de nous nourrir à l'arbre de Vie, et à être façonnés à l'image du Père et du Fils, afin de faire Un avec eux.

*« Que celui qui a des oreilles écoute ce que le Souffle dit aux assemblées. A celui qui vaincra, je lui donnerai de manger de l'arbre de vie qui est dans le Royaume d'Élohim » (Ap. 2:7) ■*